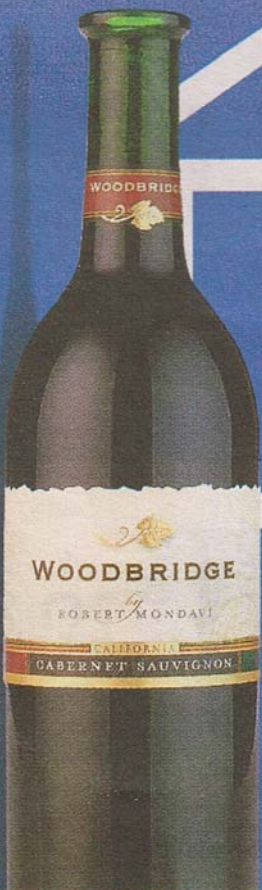


lapresseaffaires.com

LA PRESSE

AFFAIRES

VINCCOR REFUSE UNE OFFRE
D'ACHAT DE 1,4 MILLIARD PAGE 2**S&P/TSX**

11042,26

-24,91 (-0,23%)

TSX CROISSANCE

2108,30

29,97 (1,44%)

QUÉBEC 30

1122,15

-7,16 (-0,66%)

DOW JONES

10473,09

16,88 (0,16%)

DOLLAR

85,26 ¢ US

0,33 ¢

Wall Street passe au vert

Des courtiers pressés de s'attaquer au réchauffement planétaire

BLOOMBERG

L'une des saisons des ouragans les plus meurtrières en un siècle a eu un effet inattendu à Wall Street: certains investisseurs ressemblent maintenant à des membres du groupe écologiste Sierra Club.

Des firmes comme Goldman Sachs Group et JP Morgan Chase & Co. soulignent pour la première fois à leurs clients américains que les

changements climatiques comportent des risques financiers. Tandis que les dommages infligés par les ouragans *Katrina* et *Rita* sont estimés à quelque 200 milliards de dollars américains, un nombre croissant d'investisseurs joignent leur voix à celles des responsables des caisses de retraite publiques pour inciter les autorités à passer à l'action en ce qui concerne le réchauffement planétaire. Ce phénomène est susceptible de rendre les tempêtes plus dé-

vastatrices, selon des scientifiques.

« Pas de doute, Wall Street accordera plus d'attention aux désastres naturels et au réchauffement de la planète », soutient Michael Johnston, stratège en placements de Capital Group Cos., de New York, troisième firme américaine de fonds communs de placement et qui gère plus de 1 billion de dollars américains.

Katrina a dévasté la côte américaine du golfe du Mexique le 29

août dernier suivie, trois semaines plus tard, par *Rita* qui, à son point culminant, fut le troisième ouragan en intensité dans les eaux de l'Atlantique. La dévastation a perturbé l'approvisionnement en produits énergétiques, et tant les assureurs que les économistes s'inquiètent de ce qu'une autre grosse tempête puisse frapper cette année.

» Voir WALL STREET en page 4